

IN MEMORIAM

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN CANAVAGGIO (/INDEX.PHP/SOFHIA/IN-MEMORIAM/2059-HOMMAGE-AU-PROFESSEUR-JEAN-CANAVAGGIO)

La SoFHIA remercie le Professeur Christophe Couderc pour ce texte d'hommage au Professeur Jean Canavaggio.

Chères et chers collègues,

C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris le décès de Jean Canavaggio, survenu le 20 août à Paris.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure (Ulm, promotion 1956), agrégé d'espagnol, docteur ès-lettres, Jean Canavaggio avait commencé sa carrière dans l'enseignement supérieur comme assistant à la Sorbonne avant de devenir chargé d'enseignement à l'université de Caen. Il y sera élu professeur après la soutenance de sa thèse de doctorat d'État en 1975 (*Cervantès dramaturge*, PUF, 1977) avant de rejoindre en 1991 l'université de Paris X-Nanterre jusqu'à sa retraite en 2006.

Auteur en 1986 d'une biographie de Cervantès, plusieurs fois remaniée et rééditée, traduite en six langues, Jean Canavaggio laisse une œuvre d'une richesse exceptionnelle dans laquelle on relèvera d'importants projets collectifs, tels que l'*Histoire de la Littérature espagnole* qu'il coordonna en 1993-1994 (Fayard, traduction espagnole en 1995) ou la nouvelle traduction des œuvres de Cervantès qu'il dirigea pour la Pléiade (2001). Il avait déjà été le maître d'œuvre, dans la même collection, des deux volumes du *Théâtre espagnol du XVII^e siècle* (1984, 1999). Plus récemment, il avait coordonné, toujours dans la Pléiade, la publication d'une sélection d'*Œuvres* de Thérèse d'Avila et de Jean de la Croix (2012).

Son intérêt pour l'œuvre et la vie du 'Manchot de Lépante' l'a accompagné sa vie durant, comme en témoignent ses ouvrages récents : *Don Quichotte, du livre au mythe : quatre siècles d'errance* (Fayard, 2005, traduction espagnole en 2006) *Retornos a Cervantes* (2014) et son ultime opus, *Dictionnaire Cervantès* (Bertillat, 2020, publié également en espagnol dans un format différent). Ses travaux ne se limitaient pas à l'univers, si vaste soit-il, de l'auteur du Quichotte, comme le montrèrent ces dernières années le numéro de la revue *Europe* dont il assura la coordination (« Le théâtre espagnol du Siècle d'or », 2012) ou son essai sur un auteur dont il était grand connaisseur : *Les Espagnes de Mérimée* (2016).

Son parcours d'universitaire l'avait amené à assumer de multiples responsabilités collectives, au sein de la Société des Hispanistes Français, de l'Association Française pour la Diffusion de l'Espagnol, comme président du jury de l'agrégation d'espagnol ou encore comme directeur de la Casa de Velázquez (Madrid) qu'il dirigea de 1996 à 2001. Un parcours jalonné de distinctions prestigieuses à l'étranger : membre correspondant de la Real Academia de la Lengua, de la Real Academia de la Historia, *Honorary Fellow of The Hispanic Society of America*. Il était grand-croix dans l'ordre d'Alphonse X le Sage, commandeur dans l'ordre d'Isabelle la Catholique. Il avait été fait chevalier de la Légion d'Honneur en 2002. L'importance de ses travaux sur Cervantès et, plus généralement, sur le Siècle d'or espagnol, l'exposaient à des invitations multiples et prestigieuses, mais Jean Canavaggio, devenu émérite, a toujours tâché de se rendre disponible lorsque ses collègues nanterrois le sollicitaient pour qu'il participe aux travaux du Centre de Recherche Ibérique et Ibéro-Américaine (CRIIA) de notre université.

Ceux qui l'ont côtoyé à Nanterre, collègues, thésards ou anciens étudiants, pleurent aujourd'hui un maître, dont ils n'oublieront pas les talents exceptionnels de professeur et de chercheur, mais non plus les qualités personnelles qui lui valaient l'affection et le respect de tous : celles d'un homme doté d'une autorité naturelle mais qui ne se départait jamais d'une affabilité exquise, spirituel, d'une immense culture, disponible et impliqué, mais ne perdant jamais de vue la possibilité d'un trait d'humour. Toutes celles et tous ceux qui l'ont rencontré garderont le souvenir d'un homme charmant.

Les obsèques seront célébrées vendredi 25 août à 10h en l'église Saint-Charles-de-Monceau, rue Legendre (Paris 17^e).

Les enseignants du département d'Études hispaniques et hispano-américaines de l'Université Paris Nanterre ainsi que l'ensemble des membres de la Société Française des Hispanistes et Ibéro-Américanistes s'associent à la douleur de sa famille et lui adressent toutes leurs condoléances.

ACTUALITÉS SHF

BERNARD DARBORD REND HOMMAGE À JEAN CANAVAGGIO (/INDEX.PHP/ACTUALITES-SHF/2062-BERNARD-DARBORD-REND-HOMMAGE-A-JEAN-CANAVAGGIO)

Création : Août 29, 2023 |

Hommage à Jean Canavaggio

Je connais Jean Canavaggio depuis l'année 1967. Il était alors mon professeur à l'Institut Hispanique de la rue Gay-Lussac. Il est ensuite devenu mon collègue et mon ami, sans jamais cesser d'être pour moi un maître. Le temps long, quand il confirme l'amitié, donne à celle-ci une dimension incomparable. Jean aimait évoquer l'empreinte du temps dans son rapport avec les êtres. Il me parlait souvent de Bernard Gilles qui avait été son condisciple au lycée Carnot. Plus généralement, nous aimions parler ensemble des hispanistes : cette communauté que nous formons et qui porte aujourd'hui son deuil.

Jean Canavaggio fut aussi pour moi un collègue du quotidien : il m'accueillit à Caen en 1981 et nous partîmes ensuite pour Paris Nanterre. Il y arriva en 1991. Partout, son rayonnement était notable. Il ne se contentait pas de diriger des travaux brillants. Il accompagnait aussi avec un même respect les étudiants qui avaient plus de mal. C'est là aussi une belle entreprise et je ne l'ai jamais entendu tenir un propos méprisant, à l'encontre de quiconque. Une fois à la retraite, avec son épouse, il avait entrepris d'aider les étudiants étrangers dans leur formation à la rédaction et à la recherche.

Si l'on se penche sur ses travaux, on observe l'ampleur de ceux-ci. Jean fut un cervantiste admiré, mais il semble que l'universalité même de l'œuvre de Cervantès lui permettait d'observer d'un regard original tout le reste de la littérature espagnole. Il se lança pour cela dans une *Histoire de la littérature espagnole* (1994) qu'il dirigea et publia chez Fayard, rédigeant ce qui lui incombait, mais lisant, relisant, révisant tous les autres domaines, toujours cherchant le mot le plus capable de restituer le plus profond de la pensée. Ce fut pour moi, et pour les autres collaborateurs, une belle expérience.

Jean Canavaggio dirigea la Casa de Velázquez de 1996 à 2001, puis revint occuper son poste à Nanterre, y reprenant ses tâches (qu'il aimait) avec dévouement.

Aussi loin que je remonte, je n'ai jamais reçu de déconvenue de sa part. Je ne trouve que du soutien, du travail partagé, et de la bonne humeur, malgré les épreuves. Je pense notamment à son grave accident de voiture en Espagne, voici plus de trente ans, et à l'opération qu'il avait dû affronter récemment.

Jean Canavaggio n'a jamais cessé de travailler et de publier. Il avait préparé ces dernières semaines un regard sur les travaux des hispanistes en France. Il devait présenter cette synthèse en octobre à Burgos, à l'occasion d'une table ronde.

Voici quelques jours, Jean m'a téléphoné pour me dire que son traitement médical avait échoué et qu'il attendait maintenant la décision du maître des horloges. Sa sérénité, toute pénétrée d'une spiritualité profonde, m'a bouleversé. J'ai mesuré, mieux que jamais, le bonheur de l'avoir connu.

A son épouse Perrine, à leurs quatre enfants, à leurs petits-enfants, j'adresse mes pensées affectueuses.

Bernard Darbord

J'écris ce texte dans la continuité de celui qu'a consacré Christophe Couderc à son maître Jean Canavaggio. Pour cette raison, je ne répète pas les données qui y sont contenues, me limitant à rechercher dans ma mémoire toutes les raisons de ma gratitude.